

Abstracts

RÉSUMÉS
(A. Pritchard)

Crâniologie et adoption du système des trois âges en Grande-Bretagne, par Michael A. Morse

Le développement du système des trois âges en Scandinavie a suscité l'intérêt des historiens de l'archéologie, mais l'extension du système aux îles britanniques n'a reçu que peu d'attention, donnant la fausse impression que son importance était toujours venue de la méthodologie révolutionnaire de C.J.Thomsen. Ce n'est cependant pas la méthode de Thomsen de classer les objets fabriqués en une série chronologique qui a attiré les chercheurs britanniques en premier lieu au milieu du 19^{ème} siècle. A la place, les premiers chercheurs britanniques, qui travaillaient surtout dans le domaine de l'ethnologie, ont utilisé le système pour établir une séquence de races pour le passé de la Grande-Bretagne basée sur les types crâniens. Cette utilisation initiale du système des trois âges comme moyen d'établir une séquence raciale a laissé sa marque sur l'archéologie britannique et a même survécu à l'ethnologie des crânes qui avait constitué son premier contexte érudit.

Cairnpapple Revisited: 1948–1998, par Gordon Barclay

Cinquante ans se sont écoulés depuis que Stuart Piggott a fouillé le complexe préhistorique de Cairnpapple. A cette époque-là on n' avait exploré que peu de sites parallèles en Ecosse, et, inévitablement, leur interprétation reposait essentiellement sur les sites déblayés dans le sud de la Grande-Bretagne. Beaucoup plus de données appropriées à la région sont désormais disponibles et la séquence de Cairnpapple peut maintenant être réévaluée dans son contexte régional.

Piggott avait identifié cinq périodes, avec au commencement un agencement de pierres, 'un cromlech', et un cimetière à incinération datant de la fin du néolithique, vers environ 2500 av. J.-C.. La période II consistait en un monument avec enceinte, comprenant un 'cercle' de pierres dressées avec inhumations cérémoniales associées, entouré par un fossé accompagné d'un talus du côté extérieur – 'de l'époque des peuples à vase, probablement vers 1700 av. J.-C.'. La période III comprenait le cairn primaire, contenant deux inhumations avec dalles de pierre 'datant du milieu de

l'âge du bronze, probablement vers 1500 av. J.-C. 'Pendant la période IV la taille du cairn a doublé, avec deux crémations dans des urnes à incinérations retournées.' De la période finale de l'âge du bronze moyen ou de la fin de l'âge du bronze régional, probablement autour de 1000 av. J.-C. 'La période V comprenait quatre tombes ' mais peut être du début de l'âge du fer, au cours des deux premiers siècles ap. J.-C.'

La présente étude, utilisant des matériaux comparables provenant d'autres endroits en Ecosse, argumente en faveur d' une révision des différentes phases: la phase 1 comprend un dépôt de tessons de bols non décorés et de fragments de têtes de haches du début du néolithique associé à une suite de foyers. On peut comparer ceci à des dépôts structurés répertoriés sur d'autres sites de cette période. La phase 2 comprend la construction de l'enceinte – un ensemble de 24 verticaux –probablement en bois plutôt qu'en pierre, probablement suivi par la construction du fossé et du talus tout autour. Le 'cromlech' est analysé dans le contexte de structures comparables en Ecosse. La phase 3 a vu la construction d'une série de tombes, y compris la monumentale North Grave, tombe nordique, qui était probablement enchâssée dans un cairn. Le cairn qui correspond à la période III de Piggott fut alors construit, suivi par le cairn de la 'période IV'. Il semble probable que les inhumations à urnes aient été introduites dans la surface de ce tertre, qui recouvrait peut-être une inhumation (perturbée depuis) en haut du tertre de la 'période III', ou en était peut-être une monumentalisation délibérée. Il semble plus probable que les quatre tombes identifiées par Piggott comme appartenant à l'âge du fer datent en réalité du début de l'ère chrétienne.

La réévaluation du rapport de Piggott insiste sur la valeur que représente un compte-rendu dont l'écriture est claire et le contenu suffisamment détaillé. Tandis qu'aucun rapport ne peut être totalement objectif, on constate que les efforts d'objectivité fournis par Piggott l'ont amené à écrire un article dont la valeur subsiste.

Assemblage et collection – complexes lithiques dans les marais du comté de Cambridgeshire, par Mark Edmonds, Christopher Evans et David Gibson

On fait le compte-rendu de campagnes d'arpentage de champs sur une grande échelle et une évaluation en

profondeur des répartitions lithiques du mésolithique tardif, du néolithique et de l'âge du bronze. Dans un contexte régional, ils sont remarquables par leur échelle, leur densité, leur qualité, et suscitent des questions concernant le caractère de l'occupation primitive et son corollaire dans la mobilité du paysage - en d'autres termes une archéologie de 'rencontre/retour', 'tâche' et 'trace'.

Cache de têtes de haches et autres objets en silex d'Auchenhoan, près de Campbeltown, Kintyre, Ecosse, par Alan Saville

On décrit l'unique découverte en Ecosse d'une cache contenant cinq têtes de haches et d'autres objets fabriqués en silex et on fait une analyse détaillée du contenu. On en conclut que la cache représente des objets importés du nord de l'Irlande pendant la période néolithique. On décrit également deux découvertes de caches plus anciennes contenant des objets en silex provenant du sud-ouest de l'Ecosse.

La céramique de Ronaldsway sur l'île de Man: étude de sa production, décoration et usage, par Steve Burrow

La céramique du néolithique tardif sur l'île de Man se divise en deux groupes: Ronaldsway et vases cannelés. Cette étude se concentre sur le premier style qui se distingue nettement des autres styles de poterie contemporains en usage en Grande-Bretagne et en Irlande. L'argumentation se base sur l'histoire biographique des vases Ronaldsway depuis le choix des matières premières jusqu'au dépôt des pièces terminées. A chaque stade de cette histoire biographique, on compare l'approche adoptée par les potiers et les utilisateurs de l'île de Man avec celle utilisée dans les régions environnantes des Iles Britanniques.

Maisons, cycles de vie et dépôts dans les occupations de l'âge du bronze moyen du sud de l'Angleterre, par Joanna Brück

Cette étude explore l'existence de liens intimes entre les cycles de vie des occupations de l'âge du bronze moyen et ceux de leurs habitants à la fois sur le plan pratique et sur le plan métaphorique. Beaucoup de sites d'occupation de cette période semblent n'avoir été utilisés que sur une seule génération. On peut comprendre/appréhender la séquence des bâtiments ainsi que les autres changements apportés à l'usage qu'on fait de l'espace dans le cadre d'une exploration de la manière dont les conditions démographiques, sociales et économiques des occupants d'un site ont changé au fil du temps. Le cycle de vie de l'occupation n'était toutefois pas seulement lié à celui de ses habitants en termes pratiques ; chacun était également une représentation symbolique de

l'autre. Par exemple des actions telles que le dépôt de meules entières ou l'inhumation d'animaux dans des fosses ou des fossés ont peut-être été perpétrées à des moments critiques du cycle de vie d'une occupation, de ses structures et de ses habitants. La notion que les occupations ont un cycle de vie introduit la possibilité de symbolisme anthropomorphe dans l'architecture des maisons, une suggestion qui pourrait nous aider à trouver une explication à l'existence d'une forme standardisée de maison durant l'âge du bronze moyen. Cependant, malgré la conformité de l'architecture, la manière dont l'espace à l'intérieur des maisons rondes était effectivement utilisé variait considérablement. De même, des variations dans d'autres aspects de ces sites d'occupation donnent à penser que, bien qu'il existât des idéaux culturels, en pratique, le cycle de développement de chaque unité domestique dépendait d'une série spécifique de circonstances sociales et matérielles tout autant que de l'attachement des membres du foyer aux traditions communautaires.

Le Danseur sur le Rocher: rapport et analyse à Jarrestad, Suède, par John Coles

La sculpture dans la roche appelée Dansaren, à Jarrestad, dans le sud de la Suède, est un des plus importants sites de sculptures sur roche de ce pays. Cette étude offre une description détaillée et une nouvelle analyse des sculptures, on y examine non seulement les représentations elles-mêmes mais aussi leur situation topographique, la manière dont elles sont groupées et leur position par rapport à la surface de roche disponible et aux endroits d'où elles peuvent être observées. On y décrit l'histoire des recherches sur le site ainsi que les méthodes utilisées pour le fichage. On décrit et analyse les motifs et on note que les différents types de représentations, qui comprennent des plantes de pied, des pieds, des cavaliers, des formes de tasses et des bateaux apparaissent dans des combinaisons particulières et sont répartis sur la surface du rocher de telle manière que sont perceptibles de discrets panneaux, délimités par des fissures naturelles dans la roche qui forment partie intégrante du dessin. La situation et la répartition des autres monuments et sculptures dans le rocher de la région sont examinées et on propose un contexte social et symbolique de l'âge du bronze tardif pour le danseur et les sculptures qui lui sont associées.

Investigation pétrographique d'un corpus d'urnes funéraires de l'âge du bronze dans l'île d'Anglesey, par John Williams et David Jenkins

On présente les résultats d'une étude pétrographique compréhensive de quatre-vingt-deux urnes funéraires de l'âge du bronze de l'île d'Anglesey, Pays de Galles. L'application de l'analyse pétrographique est particulière-

ment appropriée à la situation de cette île avec sa géologie variée et bien définie. La céramique est caractérisée par une gamme particulière de roches clastiques, dont les plus caractéristiques sont des variétés de roches pyrogènes et de grès. On peut faire le lien entre ces roches clastiques et des affleurements rocheux dans l'île à une exception près qui aurait pu provenir d'une source connue sur la terre ferme. Les types de roches spécifiques utilisés dans la céramique ne sont pas fréquents dans les sédiments alluviaux et glaciaires de l'île, on en conclut donc que les potiers avaient une forte prédilection pour ces types de roches ignées particulières, de couleur foncée, et les utilisaient comme remplissage ajouté, ce que faisaient également les autres potiers de l'âge du bronze en Grande-Bretagne. Bien que la typologie implique des influences externes, la pétrographie indique que la céramique était fabriquée sur l'île. Cependant, malgré la diversité de la géologie, le fait que beaucoup de types de roches cruciales (dolérites, grès lithique) se trouvaient réparties en abondance partout dans l'île signifie qu'on ne peut pas distinguer de centres de production individuels, une difficulté exacerbée par l'absence de sites d'habitation connus et de céramique domestique associée. On examine la question de savoir si on utilisait pour les sépultures de la poterie fabriquée à cet effet ou de la poterie domestique non utilisée, mais le problème reste entier.

Utilisation des silex en Angleterre après l'âge du bronze: Temps venu d'une ré-évaluation?, par R. Young et J. Humphrey

On examine ici des assemblages lithiques provenant de divers contextes de la fin de l'âge du bronze anglais et de l'âge du fer dans le souci de stimuler le débat sur l'exploitation des silex au préhistorique tardif. On suggère qu'il est possible d'identifier diverses caractéristiques technologiques et morphologiques qui corroborent l'idée de l'existence d'industries tardives indépendantes. On adresse une requête spéciale aux archéologues qui fouillent des sites d'occupation de l'âge du bronze tardif et de l'âge du fer d'accorder une plus grande attention aux contextes des dépôts de matériaux lithiques, (et aux autres associations d'objets fabriqués). Les trouvailles de silex ne devraient pas être automatiquement classées comme résidus d'une activité antérieure sur le site.

Les anneaux de Hinxton – cimetière de la fin de l'âge du fer à Hinxton, comté de Cambridgeshire, avec révision des distributions nord de Aylesford-Swarling, par J.D.Hill, Christopher Evans et Mary Alexander

On rend compte de la fouille d'un cimetière à incinération du 1er siècle avant J.-C. qui comporte des sépultures encerclées par un fossé. Une de ces deux sépultures avec riche mobilier contenait un bouton/clou dans un

arrangement de draperie sans pareil - un objet extraordinaire trouvé dans un cimetière avec des tombes délimitées d'une manière unique. Compte-tenu de sa situation sur la bordure nord de la distribution des sépultures à crémation de Aylesford-Swarling, le site incite à se poser des questions sur les interconnexions entre le centre et la périphérie, et sur la définition de régionalité et de groupe.

Mégafaune et archéologie du pléistocène tardif à Cuddie Springs, Australie du sud-est, par Judith Field et John Dodson

Le site de Cuddie Springs en Australie du sud-est fournit la première preuve d'association sans équivoque entre la mégafaune et l'homme sur ce continent. On connaît Cuddie Springs en tant que lieu de découverte de fossiles de mégafaune depuis plus d'un siècle, mais ce n'est que récemment qu'on a reconnu sa richesse archéologique. Cuddie Springs est un site découvert avec des dépôts de fossiles préservés dans une cuvette argileuse sur le fond d'un ancien lac éphémère. Les recherches ont révélé des vestiges stratifiés d'occupation humaine et de mégafaune fossilisée, donnant à croire à une concomitance et à une réelle association de la mégafaune et des hommes au cours de la période qui a précédé le dernier grand maximum glaciaire, quand les conditions étaient plus arides qu'elles ne le sont actuellement. On a identifié deux phases d'occupation distinctes qui sont en corrélation avec l'hydrologie du lac de Cuddie Springs. Quand les hommes sont arrivés pour la première fois à Cuddie Springs, avant 30,000 ans avant le présent, la cuvette argileuse au fond du lac ressemblait à un trou d'eau, cinq espèces de mégafaune y ont été identifiées. Des objets de pierre sur éclats ont été trouvés éparpillés partout à ce niveau. Après l'assèchement du lac, la cuvette argileuse fut occupée par l'homme. La gamme de ressources s'élargit pour inclure alors une variété de plantes comestibles. La mégafaune semble n'avoir représenté qu'une variété de nourriture parmi d'autres exploitées pendant cette période. Un retour à des conditions éphémères a eu comme résultat l'occupation périodique seulement du site, la mégafaune disparaissant des témoignages vers 28,000 avant le présent. La période pendant laquelle la mégafaune et l'occupation humaine se sont chevauchées et associées coïncide avec les sites d'occupation les plus anciens de la région. Les témoignages archéologiques de Cuddie Springs mettent en évidence une exploitation opportuniste des ressources et ne prouvent pas l'existence de stratégie particulière pour chasser la mégafaune. Il est probable que la disparition de la mégafaune ait été la conséquence d'un changement climatique pendant la période qui a précédé le dernier maximum glaciaire et les activités humaines ont peut-être contribué à un procédé d'extinction déjà bien engagé.

Réaffûtage et recyclage des outils bifaces en silex du Levant méridional au néolithique et au chalcolithique, par Ran Barkai

Cette étude tente de reconstruire le cycle de vie des outils bifaces en silex dans deux trajectoires technologiques majeures, chacune visant un but différent. Elle se concentre sur des outils bifaces en silex polis rejetés (hache, herminette, grattoir) et des résidus polis de débitage de bifaces découverts sur des sites néolithiques et chalcolithiques (7^{ème}–4^{ème} millénaires avant le présent) du Levant méridional.

De récentes études d'assemblages de l'Holocène ont révélé des types particuliers de fragments de débitage tels que des lames, écailles, noyaux et éléments résultant de la taille d'un nucleus, tous portaient des traces de polissage. La découverte de ces résidus de débitage polis sur des sites du Levant a permis une étude des techniques de ré-affûtage et de recyclage des outils bifaces, mettant l'accent sur l'attention toute particulière accordée à cette catégorie d'outils. Comme les outils bifaces polis sont présents dans beaucoup de contextes archéologiques holocènes de l'ancien monde, les données présentées dans cette étude, et leur interprétation, ont des implications qui s'étendent bien au-delà du Levant méridional et pourraient être liées aux propriétés technologiques universelles des haches en silex et autres outils bifaces.

Chronologie de la Grèce et de l'Europe du sud-est au cours du néolithique tardif et du début de l'âge du bronze, par Mats Johnson

En Grèce la chronologie de la fin du néolithique au début de l'âge du bronze reste obscure à cause du manque de dépôts stratifiés et de datations au radiocarbone. Dans cette étude on examine les témoignages grecs à la lumière de parallèles typologiques, de séquences stratigraphiques et de la plus importante série de datations au radiocarbone disponible à partir de cultures de l'Europe du sud-est et on présente une proposition de chronologie pour la Grèce et l'Europe du sud-est. Les témoignages vont à l'encontre de la notion ancienne de concomitance entre la période Rachmani en Thessalie et le début de la période helladique en Grèce du sud, mais donnerait plutôt à penser que la période Rachmani est surtout contemporaine du néolithique final de la Grèce du sud. La transition entre le néolithique final et le début de l'âge du bronze dans le sud de la Grèce montre des affinités avec Petromagoula en Thessalie et la culture Boleraz en Europe. Plusieurs datations au radiocarbone situent la période Boleraz au début du 5^{ème} millénaire avant le présent, ce qui nous laisse penser que des dates provenant des contextes de transition entre le néolithique final et le début de l'âge du bronze en Grèce pourraient, à l'avenir, nous aider à combler le vide qui existe au début du 5^{ème} millénaire dans la série grecque de datations au radiocarbone.

Fouille et analyse de l'environnement d'un tumulus néolithique et d'un cimetière à tertre de l'âge du fer à Rathdooney Beg, comté de Sligo, Irlande, par Charles Mount

Des fouilles et une analyse de l'environnement d'un tumulus et de deux tertres indiquent que le site était entré en activité dans la fourchette 3930–3520 av. J.-C. en années calibrées avec la construction d'un important tumulus entouré d'un fossé substantiel sur une crête qui avait été en grande partie défrichée et mise en herbe. Une séquence de pollen récupérée d'un fossé indique que la crête est restée en herbage pendant un certain temps. Elle était encore couverte d'herbe à l'âge du fer quand une paire de tertres séquentiels fut construite vers 380 av. J.-C. et 80 ap. J.-C. en années calibrées. Le tertre en rond, plus ancien, couvrait le site d'un bûcher funéraire recelant les restes d'une inhumation, et le tertre en forme de soucoupe, plus tardif contenait trois témoignages de dépôts de crémation dans la partie basse du tumulus et le fossé, ce dernier associé avec des ferrures provenant d'une boîte. L'analyse pollinique des séquences des fossés des tertres indique que la crête était restée non-boisée et était recouverte de bruyère.

Sand Fiold: Dégagement d'une Sépulture Exceptionnelle dans les Orcades, édité par Magnar Dalland.

En 1989 l'extraction de sable dans une carrière à Sand Fiold, Sandwick, dans les Orcades a eu comme conséquence la découverte accidentelle d'une cavité taillée dans la roche qui contenait une sépulture.

Des fouilles postérieures ont révélé que cette sépulture offrait un certain nombre de caractéristiques inhabituelles. Les pierres de la sépulture s'encastrent exceptionnellement bien les unes dans les autres et on avait conçu l'ouvrage de telle sorte que la sépulture terminée pouvait être réouverte en enlevant une des dalles latérales. A l'intérieur de la chambre, on avait ménagé un passage jusqu'au côté de la sépulture qu'on pouvait ouvrir et une structure de soutènement avait été construite au dessus de la grande pierre plate.

La sépulture contenait des crémations et des inhumations qui avaient été introduites à plusieurs reprises, comme c'était l'intention de ceux qui l'avaient construite. Parmi une collection d'ossements non carbonisés mal préservés, on a retrouvé les restes de deux individus: un jeune adulte et un fœtus. On a également découvert deux groupes d'os calcinés, provenant chacun d'un seul adulte; l'un se trouvait dans une urne de type vase à nourriture, le second formait un tas sur le sol et contenait deux cors de bois de cerf carbonisés et deux dents humaines non calcinées. Le dépôt de l'incinération qui n'était pas dans une urne et les ossements non calcinés avait été recouverts de nattes en fibres végétales provenant d'herbes et de laîche. Le vase

avait été garni de vannerie, aussi fabriquée avec des herbes. En dehors de la sépulture, un amas exceptionnellement important de résidus de combustible en cendres provenant d'un bûcher funéraire, avait été déposé entre la sépulture et le mur de la chambre funéraire taillée dans la roche.

La datation au radiocarbone indique que le site et son contenu ont une longue histoire. Les cendres et le squelette du fœtus ont une datation entre 2900–2500 av.J.-C. en années calibrées. Entre 2200 et 1900 av. J.-C. en années calibrées l'incinération avec urne et les ossements humains du jeune adulte ont été introduits et des charbons de bois ont été déposés dans fentes situées dans les fondations du mur arrière de la sépulture. Le dépôt de l'incinération sans urne remonte à entre 1000 et 800 ans av. J.-C. en années calibrées, quelques 900 ans plus tard, alors que l'urne était déjà tombée et cassée. A ce moment-là, suppose-t-on, l'urne avait été redressée et recalée avec des cailloux, tandis que le couvercle en pierre de l'urne était réutilisé dans une fente dans les fondations du côté gauche de la sépulture. Les résultats de l'étude de cette sépulture témoignent de sa réutilisation et sa remise à neuf pendant deux millénaires.

Art et société mégalithiques, par George Eogan

Cet article est le texte de la conférence Europa de 1998.

L'art mégalithique est associé aux tombes à couloir en Europe Atlantique. Mais on ne le trouve pas dans toutes les régions, il a une répartition plutôt limitée. Dans les régions où il existe, il est très souvent associé à des tombes importantes et, de ce fait, prestigieuses. Ces tombes ont une répartition limitée dans des régions bien définies. On peut argumenter que de telles régions constituaient des régions tribales à l'intérieur desquelles existaient des sociétés structurées qui s'organisaient autour d'un leader, peut-être sous la forme d'un chef qui assurait la cohésion du groupe.

Honorez le passé et imaginez l'avenir, par Geoffrey Wainwright

Cette étude est le texte de la conférence du millénaire de la société, donnée à la Société des Archéologues, à Londres, le 27 octobre 1999.

Cette étude examine l'avenir du patrimoine culturel au cours du prochain millénaire. On y discute brièvement des récents développements en ce qui concerne la protection, la gestion et la conservation des vestiges et monuments archéologiques au niveau international et de l'attitude du public vis à vis du patrimoine culturel. On examine le pouvoir d'attraction que certains sites exercent sur les visiteurs et leur rôle essentiel dans l'industrie touristique, les plans actuels pour Stonehenge ont été choisis comme étude de cas. Des directives de recherches pour l'archéologie ont été définies au début des années 1980 et on décrit le rôle qu'a joué la société préhistorique dans leur élaboration, et on examine

jusqu'à quel point elles ont été appliquées. A la fin de cette étude l'auteur propose quatre thèmes pour le millénaire qui devraient faire l'objet des soins de la discipline en général et de la société préhistorique en particulier.

ZUSAMMENFASSUNGEN (Peter Biehl)

Kraniologie und die Adoption des Drei-Perioden-Systems in Großbritannien, von Michael A. Morse

Obwohl die Entwicklung des Drei-Perioden-Systems in Skandinavien für die Historiker der Archäologie von großem Interesse gewesen ist, hat die Verbreitung des Systems auf den Britischen Inseln wenig Aufmerksamkeit gefunden, und dabei sogar den falschen Eindruck hinterlassen, dass seine Bedeutung immer nur von der revolutionären Methodologie von C.J. Thomsen herrührt. Es war nicht die Methode Thomsens, Artefakte in eine chronologische Reihe zu bringen, die britische Forscher in der Mitte des 19. Jahrhunderts für sich einnahmen. Vielmehr benutzten britische Forscher, die hauptsächlich in der Ethnologie arbeiteten, das System, um eine Abfolge von Rassen auf der Grundlage von Schädeltypen für Großbritanniens Vergangenheit zu erstellen. Dieser anfängliche Gebrauch des Drei-Perioden-Systems zur Aufstellung einer rassischen Sequenz hat tiefe Spuren in der britischen Archäologie hinterlassen, die sogar die kraniologische Ethnologie, die deren ersten wissenschaftlichen Kontext formte, überdauert hat.

Eine Neubetrachtung zu Cairnpapple: 1948–1998, von Gordon Barclay

Es ist 50 Jahre her, dass Stuart Piggott den prähistorischen Fundkomplex in Cairnpapple ausgrub. Da es zu dieser Zeit nur wenige ausgegrabene Parallelen in Schottland gab, bildeten zwangsläufig die in Südengland ausgegrabene Fundstellen die einzige Grundlage einer Interpretation. Heutzutage gibt es viel mehr lokal relevante Daten, und die zeitliche Abfolge in Cairnpapple kann damit jetzt in ihrem regionalen Kontext neu bewertet werden.

Piggott identifizierte fünf Phasen, beginnend mit einer Steinlage, einer 'Einbuchtung' und einem Gräberfeld mit Brandbestattungen „vom Spätneolithikum“, und datiert um „c. 2500 BC“. Die Phase II bildet ein 'Henge' Denkmal, das aus einem „Kreis“ von aufrecht stehenden Steinen, die mit zeremoniellen Gräbern in Verbindung standen, und aus einem Kreisgraben mit einem äußeren Erdwall bestand – „Becherzeitlich, wahrscheinlich c. 1700 BC“. Periode III umfasste den primären Steinhügel, der zwei Steinkistengräber „der mittleren Bronzezeit, wahrscheinlich c. 1500 BC“ enthielt. In Periode IV wurde die Größe des Steinhügels mit zwei Brandbestattungen in umgestülpten

Aschen-Urnen verdoppelt; „in die späte mittlere Bronzezeit oder die einheimische späte Bronzezeit datierend, wahrscheinlich c. 1000 BC“. Zur Periode V gehören die vier Gräber, die „aber wahrscheinlich aus der frühen Eisenzeit innerhalb der ersten Jahrhunderte AD“ stammen.

In diesem Beitrag wird auf der Grundlage von vergleichbarem Material aus anderen Teilen Schottlands für eine veränderte Phaseneinteilung argumentiert: Phase 1 besteht demnach aus einer Ablagerung von frühneolithischen unverzierten Scherben von Schalen und von Fragmenten einer Axt zusammen mit einer Reihe von Herden. Dies ist vergleichbar mit einer „strukturierten Ablagerung“, die auch in anderen Fundstellen dieser Periode bemerkt worden sind. In der Phase 2 wurde das Henge Denkmal – eine Reihe von 24 Pfosten – wahrscheinlich eher aus Holz als aus Stein angelegt, und wahrscheinlich durch einen das Henge Denkmal umschließenden Kreisgraben und Erdwall eingfasst. Die Einbuchtung wird im Zusammenhang mit vergleichbaren Strukturen in Schottland diskutiert. Phase 3 sah die Anlage mehrerer Gräber, einschließlich des monumentalen „Nord Grabes“, das wahrscheinlich von einem Steinhügel umgeben war. Darauf folgte Piggotts Steinhügel aus der „Periode III“, und schließlich der Steinhügel der „Periode IV“. Die Urnengräber scheinen in die Oberfläche dieses Hügels eingesetzt worden zu sein. Dieser Hügel dürfte ein inzwischen gestörtes Grab aus dem oberen Bereich des Hügels der Periode III bedeckt haben oder zu dessen beabsichtigten ‚Monumentalisierung‘ angelegt worden sein. Die vier Gräber, die Piggott als eisenzeitlich identifiziert hatte, scheinen eher aus der frühchristlichen Periode zu stammen.

Die Neubewertung von Piggotts Bericht verdeutlicht die Bedeutung eines klar und ausreichend detailliert geschriebenen Ausgrabungsberichts. Obwohl kein Bericht vollkommen objektiv sein kann, erkennt man bei Piggott deutlich, dass sein Bemühen um Objektivität ihn dazu geführt hat, einen Beitrag von bleibendem Wert zu schreiben.

Ansammlung und Sammlung – Fundzusammenhänge von Steinartefakten in den Cambridgeshire Fenlands, von Mark Edmonds, Christopher Evans & David Gibson

In diesem Beitrag wird über großflächige Feldbegehungskampagnen und gründliche Auswertung spätmesolithischer, neolithischer und bronzezeitlicher Steinartefaktstreuungen berichtet. In einem regionalen Kontext betrachtet sind sie in ihrem Ausmaß, ihrer Dichte und Verteilung beachtlich und werfen Fragen auf zum Aussehen und Ausmaß früher Besiedlung und folgerichtig zur Mobilität in einer Landschaft – dies ist je nach dem eine Archäologie von „Treffen/Rückkehr“, „Anforderung“ und „Spur“.

Ein Versteckfund von Feuersteinäxten und anderen Feuersteinartefakten von Auchinboan, in der Nähe von Campbeltown, Kintyre, Schottland, von Alan Saville

Die einzigartige Entdeckung eines Versteckfundes von fünf Feuersteinäxten und anderen Feuersteinartefakten wird beschrieben und im Detail analysiert. Dabei wird der Schluss gezogen, dass der Versteckfund Artefakte darstellt, die aus dem Norden Irlands während der neolithischen Periode importiert wurden. Es werden in diesem Zusammenhang auch zwei frühere Versteckfunde von Feuersteinartefakten aus Südwest-Schottland beschrieben.

Die Ronaldsway-Keramik der Isle of Man: eine Studie zu Produktion, Verzierung und Gebrauch, von Steve Burrow

Die spätneolithische Keramik der Isle of Man kann in zwei Typen unterteilt werden: die Ronaldsway-Ware und die ‚Furchen‘ Ware (Grooved Ware). Dieser Artikel behandelt den erstgenannten Stil, der sich deutlich von anderen in England und Irland gleichzeitig in Gebrauch stehenden Keramikstilen unterscheidet. Es wird dabei die biographische Geschichte von Ronaldsway-Gefäßen diskutiert, und zwar von der Wahl des Rohmaterials bis zur Niederlegung der fertiggestellten Gefäße. In jedem Abschnitt dieser biographischen Geschichte wird die Methode der Töpfer und Benutzer der Gefäße der Isle of Man mit der in den umliegenden Gebieten der Britischen Inseln angewandten verglichen.

Häuser, Lebenszyklen und Niederlegungen in Siedlungen der mittleren Bronzezeit in Südengland, von Joanna Brück

Dieser Artikel untersucht, wie die Lebenszyklen der Siedlungen der mittleren Bronzezeit aufs engste mit den Lebenszyklen ihrer Bewohner sowohl auf einer praktischen als auch einer metaphorischen Ebene verbunden waren. Viele Siedlungen aus dieser Zeit scheinen nur über eine Generation hinweg besiedelt gewesen zu sein. Bauabfolgen und andere Veränderungen in der Nutzung des Siedlungsraumes können innerhalb eines Grundgerüsts verstanden werden, das ergründet wie sich die demographischen, sozialen und ökonomischen Verhältnisse der Bewohner einer Siedlung im Laufe der Zeit verändert haben. Der Lebenszyklus der Siedlungen war jedoch nicht nur in praktischer Hinsicht mit dem der Bewohner verbunden; jeder war auch symbolische Darstellung des anderen. So sind wahrscheinlich Handlungen, wie zum Beispiel die Niederlegung von unversehrten Mahlsteinen oder Tierbestattungen in Gruben und Gräben, an kritischen Punkten im Lebenszyklus einer Siedlung, seiner Strukturen und seiner Bewohner durchgeführt worden. Die Vorstellung,

dass Siedlungen Lebenszyklen hatten, führt zur Möglichkeit eines anthropomorphen Symbolismus der Hausarchitektur, wobei ein solcher Vorschlag helfen könnte, das Vorhandensein der standardisierten Hausform während der mittleren Bronzezeit zu erklären. Aber trotz der Formalität der Architektur gab es eine bedeutende Unterschiede darin, wie der Raum innerhalb eines Rundhauses wirklich genutzt wurde. Gleichmaßen weist die Variabilität in anderen Aspekten dieser Siedlungsstellen darauf hin, dass, obwohl kulturelle Idealfälle existiert haben mögen, der Entwicklungszyklus jeder Gruppe von Haushalten in der Praxis von einer bestimmten Anzahl sozialer und materieller Verhältnisse wie auch von der Verpflichtung, die Haushaltsmitglieder gegenüber kommunalen Traditionen empfanden, abhängig war.

Der Tänzer auf dem Felsen: Befund und Analyse in Järrestad, Schweden, von John Coles

Das sogenannte ‚Dansaren‘ Felsbild in Järrestad in Südschweden ist eines der größten Fundstellen von Felsbildern in diesem Land. Dieser Beitrag präsentiert eine detaillierte Beschreibung und Neuanalyse dieser Gravuren, wobei nicht nur die Bilder selbst untersucht werden, sondern auch deren topographische Lage, Gruppierungen, Position in Beziehung zur vorhandenen Felsoberfläche und die möglichen Blickwinkel des Betrachters. Zusammen mit den Dokumentationsmethoden wird die Forschungsgeschichte dieser Fundstelle beschrieben. Ebenso werden die Motive beschrieben und diskutiert, wobei darauf hingewiesen wird, dass die mannigfaltigen Typen von Bildern, einschließlich der Fußsohlen, Füße, Reiter, tassenförmig ausgearbeiteten Gravierungen und Boote, in ganz bestimmten Kombinationen vorkommen und sich auf der Felsoberfläche in solcher Art und Weise verteilen, dass getrennte Tafeln erkennbar sind. Diese werden durch die natürlichen Risse im Felsen entworfen und bilden einen integralen Bestandteil der Gestaltung. Zusätzlich werden die Lage und Verteilung anderer Monumente und Felsbilder in der Region diskutiert und dabei ein sozialer und symbolischer Kontext innerhalb der späteren Bronzezeit für den Tänzer und die mit ihm assoziierten Bilder präsentiert.

Eine petrographische Untersuchung einer Sammlung von bronzezeitlichen Aschenurnen von der Isle of Anglesey, von John Williams und David Jenkins

In diesem Beitrag werden die Ergebnisse einer umfassenden petrographischen Studie von 82 bronzezeitlichen Aschengefäßen von der Isle of Anglesey, Wales, präsentiert. Die petrographische Analyse ist besonders gut geeignet für die Anwendung auf diese Insellage mit ihrer verschiedenartigen und gut definierten Geologie. Die Töpferware ist durch eine kennzeichnende Anzahl von Geröll charakterisiert, von dem die typischen die

Variationen von örtlich anstehendem Fels und Sandstein stammen. Das Geröll kann mit den Felsvorsprüngen auf der Insel in Zusammenhang gebracht werden. Es scheint nur eine Ausnahme zu geben, die von einer bekannten Festlandquelle herkommen könnte. Die besonderen Felsarten dieser Töpferware sind nicht häufig in den alluvialen und glazialen Sedimente der Insel, und es wird deshalb gefolgert, dass die Töpfer eine starke Vorliebe für das spezifische schwarz gefärbte Eruptivgestein zur Magerung zeigten, was sie mit anderen bronzezeitlichen Töpfern Großbritanniens verbindet. Obwohl die Typologie einige fremden Einflüsse impliziert, weist die Petrographie darauf hin, dass die Töpferware auf der Insel hergestellt worden ist. Aber trotz einer verschiedenartigen Geologie bedeutet die weitverbreitete Verteilung von vielen wichtigen Felsarten (Dolerite, lithische Sandsteine) über die Insel hinweg, dass keine individuellen Produktionszentren unterschieden werden können, eine Schwierigkeit, die durch den Mangel an bekannten Siedlungsstellen und assoziierter Siedlungskeramik verschärft wird. Die Frage, ob speziell gestaltete Töpferware oder redundante Hausware für die Gräber benutzt wurde, wird zwar diskutiert, bleibt jedoch offen.

Feuerstein Nutzung in England nach der Bronzezeit: Ist es an der Zeit für eine Neubetrachtung? von R. Young und J. Humphrey

In diesem Beitrag werden Ansammlungen von Steinartefakten aus mehreren englischen Fundzusammenhängen der Späten Bronzezeit und der Eisenzeit mit der Absicht untersucht, eine Diskussion zum Feuerstein Abbau in der jüngeren Vorgeschichte anzuregen. Die Autoren schlagen vor, dass eine Reihe von technologischen und morphologischen Merkmalen identifiziert werden kann, die die Vorstellung von einzelnen späteren Industrien unterstützt. Dabei werden besonders die Ausgräber spätbronzezeitlicher und eisenzeitlicher Siedlungen aufgefordert, ihre Aufmerksamkeit in verstärktem Maße den Fundkontexten mit geborgenem Feuerstein Material (und den anderen Fundzusammenhängen von Artefakten) zu widmen. Feuersteinfunde sollten nicht automatisch als Überreste vorhergehender Aktivität in Siedlungen verloren gegeben werden.

Die Hinxtton Ringe – Ein Gräberfeld der späten Eisenzeit in Hinxtton, Cambridgeshire, mit einer Neubeurteilung der nördlichen Verbreitung von ‚Aylesford-Swarling‘ Bestattungen, von J.D. Hill, Christopher Evans & Mary Alexander

Es wird über die Ausgrabung eines Brandgräberfeldes aus dem 1. Jahrhundert BC berichtet, das mit Ringgräben umgebene Bestattungen aufweist. Eines seiner zwei reich ausgestatteten Gräber enthielt einen stoffüberzogenen

Knopf/Knauf, der bisher keine Parallelen hat – ein außergewöhnliches Objekt, das in einem Gräberfeld mit einzigartig gestalteten Gräbern gefunden worden ist. Betrachtet man die Lage des Gräberfeldes am nördlichen Rand der Verbreitung der Aylesford-Swarling Brandgräber, führt diese Fundstelle zu Fragen von Kern-Peripherie-Beziehungen, Regionalität und Gruppendefinition.

Spätpleistozene Großfauna und Archäologie von Cuddie Springs, Südost-Australien, von Judith Field und John Dodson

Die Cuddie Springs Fundstelle in Südost-Australien liefert den ersten Nachweis einer unzweideutigen Assoziation von Großfauna und Menschen für diesen Kontinent. Cuddie Springs war für über ein Jahrhundert als Fundstelle fossiler Großfauna bekannt, doch seine archäologischen Funde sind erst kürzlich identifiziert worden. Cuddie Springs ist eine offene Fundstelle, in der die fossilen Ablagerungen in einer Lehmwanne auf dem Boden eines alten kurzlebigen Sees erhalten geblieben waren. Untersuchungen haben eine stratifizierte Ablagerung menschlicher Nutzung und fossiler Großfauna gezeigt, die eine temporäre Überlappung und eine aktive Verbindung von Großfauna und Menschen am letzten Glazialmaximum – einer Zeit als die Verhältnisse trockener waren als heute – nahelegt. Zwei unterschiedliche Nutzungsphasen konnten erkannt werden und sind mit dem Wasserhaushalt des Cuddie Springs Sees korreliert worden. Als die Menschen das erste Mal nach Cuddie Springs kamen, irgendwann vor 30,000 BP, konnten in der Lehmwanne auf dem Grund des Sees, der einem Wasserloch ähnelte, fünf Spezies von Großfauna identifiziert werden. Abschläge von Steinartefakten wurden verstreut in diesem Niveau gefunden. Nachdem der See ausgetrocknet war, wurde die Lehmwanne von Menschen genutzt. Die Nahrungsgrundlage wurde erweitert, indem verschiedene Pflanzen mit einbezogen wurden. Großfauna scheint dabei nur ein Bestandteil der Nahrungsressourcen gewesen zu sein, die in dieser Periode verwertet wurden. Eine Rückkehr zu kurzlebigen Verhältnissen resultierte in einer lediglich periodischen Nutzung des Lagerplatzes, und dementsprechend im Verschwinden der Großfauna aus dem Fundzusammenhang um 28,000 BP. Das zeitliche Zusammentreffen von Überlappung und Verknüpfung von Großfauna und menschlicher Nutzung deckt sich mit der frühesten Besiedlung in dieser Region. Der archäologische Nachweis von Cuddie Springs weist auf eine opportunistische Verwertung der Ressourcen hin, und nicht auf spezialisierte Strategien zur Jagd auf Großfauna. Das Verschwinden der Großfauna war wahrscheinlich eine Konsequenz der klimatischen Veränderung während des letzten Glazialmaximum. Aber auch die menschlichen Aktivitäten mögen eine Rolle gespielt haben in diesem sich bereits auf dem Weg befindlichen Prozess des Aussterbens der Großfauna.

Das Nachschärfen und Wiederverwerten von bifaziellen Feuersteingeräten des Neolithikums und Chalkolithikums der südlichen Levante, von Ran Barkai

Dieser Artikel versucht, den Lebenszyklus von bifaziellen Feuersteingeräten in zwei jeweils unterschiedlich ausgerichteten technologischen Untersuchungssträngen zu rekonstruieren. Dabei konzentriert sich der Artikel auf weggeworfene polierte bifaziale Feuersteingeräte (Axt, Beil, Meißel) und bifaziell polierte Abfallstücke, die in neolithischen und chalkolithischen (7. – 4. Jahrtausend BP) Fundstellen in der südlichen Levante gefunden wurden.

Neuere Studien zu holozänen Ansammlungen von Feuerstein haben gezeigt, dass spezielle Typen von Abfallstücken, wie z.B. Klingen, Abschläge, Kerne und Kernpräparationsabfälle, alle Spuren von Polieren aufweisen. Die Entdeckung dieser polierten Abfallstücke in Fundstellen der Levante hat eine Studie der Techniken des Nachschärfens und der Wiederverwertung von bifaziellen Geräten ermöglicht, und verdeutlicht die außergewöhnliche Aufmerksamkeit, die diese Gerätekategorie erfuhr. Da polierte bifaziale Feuersteingeräte in vielen holozänen Fundzusammenhängen der Alten Welt vorkommen, haben die Daten und deren Interpretation, die in dieser Untersuchung vorgestellt werden, eine über die Levante hinaus reichende Bedeutung und könnten auf universelle technologische Eigenschaften von Feuersteinäxten und anderen bifaziellen Geräten zurückgeführt werden.

Chronologie von Griechenland und Südosteuropa im Spätneolithikum und der frühen Bronzezeit, von Mats Johnson

Die Chronologie des Spätneolithikums und der frühen Bronzezeit in Griechenland bleibt wegen eines Mangels an Stratigraphien und C-14 Daten unklar. In diesem Artikel wird die griechische Quellenlage im Licht der typologischen Parallelen, stratigraphischen Abfolgen und größeren Serien aus südosteuropäischen Kulturen vorliegender C-14 Daten betrachtet, und eine Chronologievorschlag für Griechenland und Südosteuropa vorgestellt. Die Quellenlage unterstützt dabei nicht die bisherige Vorstellung von einem Überlappen zwischen der Thessalischen Rachmani Periode und der Frühhelladischen Periode in Südgriechenland, sondern deutet darauf hin, dass Rachmani im wesentlichen gleichzeitig ist mit dem südgriechischen Spätneolithikum. Der Übergang Spätneolithikum – frühe Bronzezeit in Südgriechenland zeigt Verwandtschaften zu der Petromagoula in Thessalien und der Boleráz Kultur in Europa. Mehrere C-14 Daten plazieren die Boleráz Periode in das frühe 5. Jahrtausend BP und deuten darauf hin, dass Daten aus Übergangskontexten Spätneolithikum – frühe Bronzezeit in Griechenland in Zukunft helfen könnten, die existierende Lücke im frühen 5. Jahrtausend in den Serien griechischer C-14 Daten zu schließen.

Ausgrabung und Umlandanalyse eines neolithischen Hügels und eines Eisenzeitlichen Hügelgräberfeldes in Rathdooney Beg, County Sligo, Irland, von Charles Mount

Die Ausgrabungen und Analyse des Umlands eines Hügels und zweier Hügelgräber weisen darauf hin, dass eine Belegung innerhalb der Zeitspanne von 3930–3520 cal BC mit der Konstruktion eines großen Hügels begann, der von einem solidem Graben auf einem Drumlin umgeben war, der größtenteils zu Grasland gereinigt war. Eine Pollensequenz aus dem Graben zeigt, dass der Drumlin für einige Zeit unter dem Grasland blieb. Er war noch während der Eisenzeit unter Grasland, als ein Paar zusammenhängender Hügelgräber in der Periode um cal BC 380 – cal AD 80 angelegt wurden. Das ältere schalenförmige Hügelgrab bedeckte dabei einen Verbrennungsplatz mit Resten eines Körpergrabes. Das spätere untertassenförmige Hügelgrab enthielt drei symbolische Verbrennungsschichten im flachen Hügel und im Graben, wobei das letztere mit den Eisenhalterungen von einer Kiste assoziiert war. Pollenanalysen der Grabensequenzen von den Hügelgräbern zeigen, dass der Drumlin offen blieb und von Heidekraut bewachsen wurde.

Sand Fiold: die Ausgrabung einer außergewöhnlichen Steinkiste in Orkney, herausgegeben von Magnar Dalland

Sandabbau führte 1989 in Sand Fiold, Sandwick in Orkney, zur zufälligen Entdeckung einer in den Felsen getriebenen Kammer, die eine Steinkiste enthielt. Die nachfolgende Ausgrabung ergab, dass diese Steinkiste eine Reihe von ungewöhnlichen Merkmalen aufwies. Die Platten der Steinkiste sind außergewöhnlich gut zusammengepasst worden, wobei die vollendete Steinkiste so gestaltet war, dass sie durch das Wegnehmen einer Seitenplatte wieder geöffnet werden konnte. Innerhalb der Kammer war die Öffnungsseite der Steinkiste zugänglich, und ein abnehmbarer Aufbau war über ihrem Deckstein angebracht.

Die Steinkiste enthielt Brand- und Körperbestattungen, die in mehreren Etappen eingebracht worden waren, so wie es vom Erbauer vorgesehen war. Es wurde eine Ansammlung von schlecht erhaltenen, nicht verbrannten Knochen gefunden, die die Überreste zweier Individuen enthielt: ein Jugendlicher und ein Fötus. Es ließen sich ebenfalls zwei Konzentrationen von verbrannten Knochen nachweisen, die jeweils von einem einzigen Erwachsenen stammen; dabei befand sich die eine Konzentration in einer Fußgefäß-Urne, während die andere in einem Haufen auf dem Boden lag und zwei verbrannte Geweihsprossen sowie zwei nicht verbrannte Menschenzähne. Die nicht in einer Urne beigesetzte Brandbestattung und die nicht verbrannten Knochen waren mit Pflanzenfasermatten aus Gras und Riedgras bedeckt. Die Urne war innen mit ebenfalls aus

Gras hergestelltem Flechtwerk gefüttert. Außerhalb der Steinkiste fand sich eine ungewöhnlich große Ansammlung von Schlacke von der Asche des Brennmaterials (FAS), die vom Verbrennungsplatz stammt und die zwischen der Steinkiste und der Wand der Felskammer niedergelegt worden war.

C-14 Daten deuten auf eine lange Geschichte der Fundstelle und ihrer Befunde hin. Die FAS und das Skelett des Fötus datieren 2900–2500 cal BC. Zwischen 2200 und 1900 cal BC wurden die Urnenbrandbestattung und die Knochen des jungen Erwachsenen hinzu gelegt, wobei die Holzkohle in die Fundamentschlitz der Rückwand der Steinkiste gefüllt wurde. Die Niederlegung des Leichenbrands ohne Urne wird auf 1000–800 cal BC datiert, d.h. ungefähr 900 Jahre später. Zu diesem Zeitpunkt war die Urne bereits umgefallen und dabei zerbrochen. Es wird angenommen, dass die Urne dann wieder in eine aufrechte Position gebracht und mit Steinen abgestützt wurde, während der Steindeckel der Urne in dem Fundamentschlitz der linken Seitenwand der Steinkiste wieder benutzt wurde. Wiederverwendung und Erneuerung über einen Zeitraum von über zwei Jahrtausenden hinweg scheinen durch die Ergebnisse bei der Untersuchung der Steinkiste belegt zu sein.

Megalithische Kunst und Gesellschaft, von George Eogan

Dieser Artikel stellt einen Vortrag dar, der als „Europa-Vorlesung“ 1998 gegeben wurde. Megalithische Kunst ist im Atlantischen Europa mit Ganggräbern assoziiert. Sie kann aber nicht in allen Gebieten gefunden werden sondern weist eher eine begrenzte Verbreitung auf. In ihrem Verbreitungsgebiet ist sie oft assoziiert mit großen und deshalb prestigeträchtigen Gräbern. Diese Gräber haben eine klar umrissene Verbreitung innerhalb definierter Gebiete. Es kann davon ausgegangen werden, dass es sich dabei um Stammesgebiete handelt, in denen Elite-Gesellschaften existierten, und in denen der Zusammenhalt von einem Führer, wahrscheinlich in der Gestalt eines Häuptlings, gewährleistet wurde.

Ehre die Vergangenheit und denke an die Zukunft, von Geoffrey Wainwright

Dieser Artikel wurde am 27. Oktober 1999 bei der Gesellschaft der Altertumsforscher in London als ein „Millennium Vortrag“ für die Gesellschaft gehalten. In diesem Beitrag wird die Zukunft des kulturellen Erbes im neuen Millennium diskutiert. Es wird dabei auch kurz auf die jüngsten Entwicklungen zu Schutz, Pflege und Erhaltung von archäologischen Überresten und Denkmälern auf internationalem Niveau und auf die öffentliche Haltung gegenüber kulturellem Erbe eingegangen. Die Fähigkeit bestimmter Denkmalsstätten, Besucher anzuziehen, wird

genauso betrachtet wie ihre unentbehrliche Rolle für die Tourismus-Industrie, wobei die neuen Pläne für Stonehenge als Fallbeispiel angeführt werden. Es wird weiterhin die Rolle der Prähistorischen Gesellschaft bei der Festlegung von Forschungsstrategien für die Archäologie beschrieben, die bereits in den frühen 1980ern definiert wurden, und schließlich das Ausmaß der Durchführung dieser Strategien näher betrachtet. Im Schlusswort schlägt der Autor vier Hauptthemen für das nächste Millennium vor, die das Anliegen der Disziplin im allgemeinen und der Gesellschaft im besonderen sein sollten.

RESÚMENES
(Carmen Vida)

Craneología y la Adopción del Sistema de las Tres Edades en Gran Bretaña, por Michael A. Morse

El desarrollo del Sistema de las Tres Edades en Escandinavia ha sido de gran interés para los historiadores de la arqueología, pero la divulgación del sistema a las Islas Británicas ha recibido poca atención, creando la falsa impresión de que su importancia se deriva de la metodología revolucionaria empleada por C.J. Thomsen. Sin embargo, no fue el método de Thomsen para poner los artefactos en orden cronológico lo que atrajo inicialmente a los investigadores británicos de mitad del siglo diecinueve. Más bien, los investigadores británicos, que trabajaban principalmente en el campo de la ciencia etnológica, usaron el sistema para establecer una secuencia de razas en el pasado de Gran Bretaña basada en tipos de cráneo. El uso inicial del Sistema de las Tres Edades como un medio para crear una secuencia racial dejó una marca en la arqueología británica que sobrevivió incluso la etnología craneal que constituyó su primer contexto académico.

Retorno a Cairnpapple: 1948-1998, por Gordon Barclay

Han transcurrido ya cincuenta años desde que Stuart Piggott excavase el complejo prehistórico de Cairnpapple. En aquel entonces había pocos yacimientos excavados en Escocia que sirvieran de paralelo, y la interpretación, inevitablemente, se apoyó de modo particular en yacimientos excavados en el sur de Inglaterra. Disponemos ahora de información local mucho más relevante, y se puede ahora re-evaluar la secuencia de Cairnpapple en su contexto regional.

Piggott identificó cinco Periodos, comenzando por un arreglo de piedras, una estructura tipo "cove", y un cementerio con incineraciones de "una fecha perteneciente al Neolítico Tardío" alrededor del "2500 aC". El Periodo II está representado por un monumento megalítico consistente en un círculo de piedras asociado con enterramientos

ceremoniales, y un foso circundante con terraplén externo "del periodo Beaker, probablemente alrededor del 1700 aC". El Periodo III comprende el túmulo de piedras primario que contiene dos enterramientos en receptáculos en piedra "de una fecha en la Edad del Bronce Medio, probablemente *circa* 1500 aC". Durante el Periodo IV se dobló el tamaño del túmulo de piedra, con dos cremaciones en urnas cinerarias enterradas boca abajo "de un periodo perteneciente al final del Bronce Medio o a un Bronce Tardío de carácter local, probablemente alrededor del año 1000 aC". Al Periodo V pertenecen cinco tumbas "posiblemente de la primera Edad del Hierro, dentro de los dos primeros siglos después de Cristo".

Este artículo propone una revisión de las fases de acuerdo con material similar encontrado en otras partes de Escocia: la Fase 1 comprende la deposición de restos más antiguos de cerámica neolítica y de fragmentos de hachas y una serie de hogares. Esto es comparable con la "deposición estructurada" observada en otros yacimientos de este periodo. A la fase 2 pertenece la construcción del monumento, con la colocación de 24 postes probablemente en madera en vez de en piedra, a la que probablemente siguió la construcción del foso y terraplén circundantes. La "cove" es interpretada en el contexto de otras estructuras comparables encontradas en Escocia. La Fase 3 vio la construcción de una serie de tumbas, incluida la monumental "Tumba Norte" que se hallaba probablemente contenida en un túmulo de piedra. El túmulo del Periodo III de Piggott es la siguiente construcción, y seguida por el túmulo del Periodo IV. Es pausable que los enterramientos en urnas fueran insertados en la superficie de este túmulo, que pudiera haber cubierto un enterramiento (ya dañado por aquel entonces) encima del túmulo del Periodo III. Es también posible que represente una deliberada monumentalización del mismo. Las cuatro tumbas identificadas por Piggott como pertenecientes a la primera Edad del Hierro son más probablemente de la primera época cristiana.

La re-interpretación del informe de Piggott subraya el valor de un informe claro y suficientemente detallado. Mientras que no hay informe arqueológico que pueda ser totalmente objetivo, bien se puede ver que el esfuerzo de Piggott por alcanzar la objetividad le llevó a escribir un artículo de valor duradero.

Recogida y Colección. Complejos Líticos en las zonas pantanosas en Cambridgeshire, por Mark Edmonds, Christopher Evans and David Gibson.

Este artículo informa sobre las campañas de rastreamiento de campo a gran escala y una reevaluación en profundidad del material disperso encontrado datable al Mesolítico Superior, Neolítico y Edad del Bronce. En un contexto regional son de notar en su escala, densidad y resolución, y

nos hacen preguntarnos acerca del carácter del asentamiento primitivo y su consecuencia en la movilidad del paisaje – variadamente una arqueología de “encuentro/retorno”, “encargo” y “traza”.

Un Alijo de Hachas y otros objetos de Sílex en Auchenhoan, cerca de Campbeltown, Kytire, Escocia, por Alan Saville

Se describe el descubrimiento, único en Escocia, de un alijo de cinco hachas de sílex y otros útiles también en sílex, y se analiza su contenido en detalle. Se concluye que el alijo representa artefactos importados del norte de Irlanda durante el neolítico. El trabajo también describe dos hallazgos previos de alijos de artefactos de sílex en el suroeste de Escocia.

La cerámica de Ronaldsway en la Isla de Man: Estudio de su Producción, Decoración y Uso, por Steve Burrow

La cerámica del Neolítico Tardo de la Isla de Man puede clasificarse dentro de dos tipos: “Ronaldsway” y “Grooved Ware”. El siguiente estudio se centra en el primero de estos dos estilos, que es claramente distinto de otros tipos de cerámica contemporáneos en uso en Gran Bretaña e Irlanda durante este periodo. El debate hace uso de la biografía histórica de los vasos de cerámica Ronaldsway desde el momento de la elección de las materias primas hasta el de la deposición de los vasos acabados. En cada momento de esta historia biográfica se compara las actitudes adoptadas por los alfareros y usuarios de la cerámica en Manx con la adoptada en zonas circundantes de las Islas Británicas.

Casas, Ciclos de Vida y Deposición en Yacimientos de la Media Edad del Bronce en Inglaterra del Sur, por Joanna Brück

Este artículo explora cómo los ciclos de vida de los poblados de la Media Edad del Bronce estuvieron íntimamente relacionados a un nivel práctico y metafórico con los ciclos de vida de sus habitantes. Muchos poblados de este periodo parecen haber sido asentamientos uni-generacionales. Las secuencias de construcción y otros cambios en el uso del espacio habitable pueden ser entendidos dentro de un marco que explora los cambios a través del tiempo de las circunstancias demográficas, sociales y económicas de un asentamiento. Sin embargo, el ciclo de vida del poblado no se relaciona solamente con el de sus ocupantes en términos prácticos sino que cada uno es, además, una representación simbólica del otro. Por ejemplo, acciones tales como la deposición de piedras de moler completas ó enterramientos de animales en pozos y fosos, bien pudieran haberse llevado a cabo en momentos críticos del ciclo de vida de un poblado, de sus estructuras, y de sus habitantes. La noción de ciclos

de vida para los poblados introduce la posibilidad de simbolismos antropomórficos en la arquitectura de las casas. Esta sugerencia puede ayudar a explicar la presencia de formas de vivienda estandarizadas durante la Media Edad del Bronce. Aún así, y a pesar de la formalización en la arquitectura, hubo durante este periodo una considerable diversidad en los modos de utilizar el espacio interior de estas viviendas de planta redonda. De igual modo, la variabilidad en otros aspectos de estos poblados sugiere que, no obstante la posible existencia de ideales culturales, en la práctica el ciclo de desarrollo de cada unidad de habitación dependía de un conjunto particular de circunstancias materiales y sociales así como del compromiso de cada miembro de esa vivienda con la tradición comunal.

El Bailarín en la Roca: registro y análisis en Järrestad, Suecia, por John Coles

El grabado en roca conocido como Dansaren en Järrestad, al sur de Suecia, es uno de los yacimientos de grabados en piedra más grandes en ese país. Este artículo presenta una descripción y re-análisis detallados de los grabados, que examina no solamente las imágenes mismas, sino también su posición topográfica, agrupación y posición en relación a la superficie de roca disponible, y posibles puntos de mira. Se describe la historia de la investigación de este yacimiento, junto con los métodos de registro utilizados. Se describen y discuten los motivos decorativos y se hace notar que los diversos tipos de imágenes, que incluyen plantas de pies, pies, hombres a caballo, anillos, y barcos ocurren en combinaciones particulares y están distribuidos en la superficie de la roca de manera tal que se pueden distinguir discretos paneles, delineados por fisuras naturales de la roca que forman parte integrante del diseño. El artículo discute la posición y distribución de otros monumentos y grabados en roca en la región, y presenta un contexto social y simbólico para el Bailarín y grabados asociados dentro del Bronce Tardo.

Una Investigación Petrográfica de un Corpus de Urnas Cinerarias de la Edad del Bronce en la Isla de Anglesey, por John Williams y David Jenkins

El artículo presenta los resultados de un exhaustivo estudio petrográfico de 82 vasos cinerarios de la Edad del Bronce procedentes de la Isla de Anglesey, Gales. El análisis petrográfico es particularmente apto cuando se aplica a este emplazamiento en una isla con su diversa y bien definida geología. La cerámica está caracterizada por una serie de marcas petrográficas bien definidas, de los cuales las más características son las variedades de roca ígnea y arenisca. Estas pueden ser cotejadas con afloramientos de roca en la isla, con una excepción que puede haberse derivado de una fuente bien conocida en Gales. Los tipos específicos de roca

vistos en la cerámica no son comunes en los sedimentos aluviales y glaciales de la isla, y por tanto, se puede concluir que los alfareros demostraron una marcada preferencia por tipos de roca ígnea de color oscuro para utilizarlos como relleno, en común con lo practicado por otros alfareros de la Edad del Bronce en Gran Bretaña. Aunque la tipología sugiere algunas influencias del exterior, la petrografía indica que la cerámica fue producida en la isla. Sin embargo, a pesar de la variada geología, la amplia distribución de muchos de los tipos de roca cruciales (dolerita, arenisca lítica) a través de toda la isla, no nos permite distinguir los centros individuales de producción, una dificultad exacerbada por la falta de poblados conocidos y de la cerámica de uso doméstico asociada con estos. El artículo debate de modo inconcluso sí para los enterramientos se utilizaba cerámica especialmente diseñada ó cerámica doméstica superflua.

El uso de sílex en Inglaterra después de la Edad del Bronce: Tiempo para una re-evaluación, por R. Young y J. Humprey

En este trabajo se examina material lítico procedente de varios yacimientos de la Tarda Edad del Bronce y de la Edad del Hierro en Inglaterra. El estudio pretende estimular el debate sobre la explotación de sílex en los últimos momentos de la prehistoria. Se sugiere que es posible identificar una variedad de características tecnológicas y morfológicas, lo que avalora la idea de industrias tardas diferenciables. En el artículo se hace una petición especial a los excavadores de poblados de la Tarda Edad del Bronce y de la Edad del Hierro para que den más importancia a los contextos de deposición (y a las otras asociaciones de artefactos) del material lítico recobrado. Los hallazgos de sílex no deberían ser automáticamente descartados como residuales de actividades anteriores en los poblados.

Los Anillos de Hixton – Un Cementerio de la Segunda Edad del Hierro en Hixton, Cambridgeshire. Reconsideración de las distribuciones de Northern Aylesford-Swarling, por J.D. Hill, Christopher Evans y Mary Alexander.

Este trabajo informa sobre la excavación de un cementerio de incineraciones del siglo I a.C. en el que los enterramientos están rodeados por fosos circulares. Una de las dos tumbas ricas de este cementerio incluía una tachuela/pomo fundida con colgaduras sin paralelos – un objeto extraordinario encontrado en un cementerio con tumbas delimitadas también especiales. Dada su posición en el extremo norte de la distribución de enterramientos por incineración de Aylesford-Swarling, el sitio provoca una serie de preguntas sobre las interrelaciones entre centro y periferia, regionalismo y definición de grupos.

Megafauna y Arqueología del Pleistoceno Tardío en Cuddie Springs, Australia sur oriental, por Judith Field y John Dodson.

El yacimiento arqueológico de Cuddie Springs, en Australia sur-oriental, ha proporcionado evidencia de una relación inequívoca entre megafauna y seres humanos en este continente. Que Cuddie Springs era una mina de fósiles es bien sabido desde el siglo pasado, pero sólo recientemente se ha identificado su registro arqueológico. Cuddie Springs es un yacimiento abierto, donde los depósitos fósiles están preservados en una capa de arcilla, en lo que fué el suelo de un antiguo y efímero lago. La investigación ha revelado un depósito estratificado de ocupación humana y de megafauna, que sugiere que los dos coincidieron parcialmente en el tiempo y que se puede hablar de una asociación activa entre megafauna y seres humanos en los momentos previos al último Máximo Glacial, cuando las condiciones del medio ambiente eran más áridas que en el presente. Se pueden distinguir dos fase de ocupación bien diferenciadas y correlacionadas con la hidrología del lago de Cuddie Springs. Cuando los hombres llegaron por primera vez a Cuddie Springs, en un momento anterior al año 30,000 BP, la capa de arcilla en el suelo del lago era similar a un abrevadero, con cinco especies de megafauna identificadas. Útiles de piedra tallada se encontraron diseminados por todo este nivel. Después de que se secó el lago, la ocupación humana apareció en el suelo de arcilla. Se amplió la base de recursos incluyendo una serie de alimentos vegetales. La megafauna parece ser simplemente uno más entre los recursos alimenticios explotados durante este periodo. Un retorno a las breves condiciones medio-ambientales previas resultó en la ocupación del yacimiento de manera sólo periódica, mientras que la megafauna desaparece totalmente del registro alrededor del año 28,000 BP. El momento de la coincidencia temporal y de la asociación entre megafauna y ocupación humana coincide con la ocupación más temprana de yacimientos en esta región. La evidencia arqueológica de Cuddie Springs sugiere una explotación oportunística de los recursos y estrategias no especializadas en la caza de megafauna. La desaparición de la megafauna es probablemente una consecuencia de los cambios climatológicos durante el periodo previo al último Máximo Glacial, y la actividad humana puede haber contribuido a un proceso de extinción ya bien avanzado.

Retoque y Reciclaje de Útiles de Sílex Bifaces del Neolítico y Calcolítico del Levante Sur, por Ran Barkai.

Este artículo intenta la reconstrucción del ciclo de vida de los útiles de sílex de forma bifacial de dos grandes trayectorias tecnológicas, cada una encaminada a un fin distinto. El artículo se centra en útiles de sílex pulimentados de forma bifacial que fueron desechados (hacha, azuela,

percutor) y en elementos de retoque pulimentados encontrados en yacimientos del Neolítico y Calcolítico (7° – 4° milenios BP) del Levante Sur.

Estudios recientes de grupos de sílex del holoceno han revelado tipos especiales de elementos de retoque como lascas, fragmentos, núcleos y fragmentos astillados de núcleos, todos los cuales tienen trazas de pulimentación. El descubrimiento de estos elementos de retoque pulimentados en yacimientos del Levante ha permitido un estudio de las técnicas de retoque y reciclaje de útiles bifaces, subrayando la excepcional atención dada a esta categoría. Puesto que instrumentos pulimentados de forma bifacial aparecen en muchos contextos arqueológicos del holoceno en el viejo mundo, los datos y la interpretación que se presentan en este estudio tienen implicaciones más allá del Levante Sur y se podrían poner en relación con propiedades universales de las hachas de sílex y otras herramientas bifaces.

Cronología en Grecia y la Europa Sureste en el Neolítico Final y la Primera Edad del Bronce, por Mats Johnson

La cronología en Grecia desde el Neolítico Final hasta la Primera Edad del Bronce es poco clara debido a la falta de depósitos estratificados y dataciones al carbono-14. Este artículo examina la evidencia griega a la luz de paralelos tipológicos, secuencias estratigráficas y la serie de dataciones al carbono-14 más amplia disponible para las culturas del sureste europeo. También presenta una cronología tentativa para Grecia y el Europa Sureste. La evidencia no corrobora la antigua noción de una coincidencia temporal parcial entre el periodo Rachmani en Tesalia y el Primer Periodo Heládico del sur de Grecia, más bien sugiere que el Rachmani es esencialmente contemporáneo con el Neolítico Final del sur de Grecia. La transición Neolítico Final – Primera Edad del Bronce en el sur de Grecia demuestra afinidades con Petromagoula en Tesalia y la cultura Boleráz en Europa. Varias dataciones por radiocarbono sitúan el periodo Boleráz al principio del quinto milenio BP, lo cual sugiere que las fechas de contextos transicionales entre el Neolítico Final y la Primera Edad del Bronce en Grecia pueden ayudar, en el futuro, a rellenar el hueco existente al principio del quinto milenio BP en la serie de dataciones por radiocarbono de Grecia.

Excavación y Análisis Medio-Ambiental de un Túmulo Neolítico y un cementerio de túmulos de la Edad del Hierro en Rathdooney Beg, County Sligo, Irlanda, por Charles Mount

La excavación y análisis medio-ambiental de un túmulo alargado y dos redondos indica que la actividad comenzó entre 3930–3520 cal BC con la construcción de un gran túmulo alargado rodeado por un considerable foso en una

zona que había sido casi completamente despejado de vegetación y dejado como pasto. Una secuencia de pólenes recuperada del foso indica que el terreno permaneció cubierto de hierba durante algún tiempo. Permanecía aún cubierto en la Edad del Hierro cuando se construyeron un par de túmulos redondos alrededor del periodo 380 cal BC – 80 cal AD. El más antiguo, un túmulo tipo “bowl” cubría una pira con restos de un enterramiento por inhumación. El segundo túmulo, del tipo “saucer”, contenía tres depósitos cremados simbólicos en el túmulo inferior y foso. Este último estaba asociado con los adornos de hierro de una caja. El análisis palinológico de la secuencia del foso de los túmulos indica que el terreno permaneció abierto y cubierto con brezos.

Sand Fiold: Excavación de un espectacular receptáculo de piedra en Orkney, editado por Magnar Dalland

En 1989, en el curso de la explotación de una arenera en Sand Fiold, Sandwick, en las islas Orkney, fue descubierta accidentalmente una cámara excavada en la roca que contenía un receptáculo de piedra. Su posterior excavación reveló que éste presentaba características poco usuales. Las losas del receptáculo habían sido ajustadas excepcionalmente bien, y el diseño permitía el que pudiera ser reabierto al remover una de las losas laterales. En el interior de la cámara existía un acceso al lado del receptáculo que se abría. Se había construido también una estructura de descarga sobre la losa de cerramiento.

El receptáculo contenía enterramientos por inhumación e incineración, insertados en diversos momentos, tal como había sido previsto por sus constructores. Un grupo de huesos no incinerados y pobremente preservados fue identificada como perteneciente a dos individuos: un joven adulto y un feto. También se encontraron otras dos colecciones de huesos cremados, pertenecientes cada una a un único adulto. Una estaba dentro de una urna del tipo “Food Vessel”. La segunda, agrupada en una pila en el suelo, contenía además los restos de dos punzones de hasta incinerados y dos dientes humanos no quemados. El depósito de la cremación sin urna y los huesos no quemados habían sido cubiertos con un alfombrilla hecha de fibras vegetales derivadas de hierbas y juncia. El interior de la urna había sido forrado con cestería, tejida también con hierbas. Fuera del receptáculo, entre éste y la pared de la cámara, se había depositado una cantidad excepcional de escoria de cenizas de combustible (FAS), procedente de una pira crematoria.

Dataciones al carbono-14 indican la larga historia del yacimiento y su contexto. La FAS y el esqueleto del feto han sido datados a un periodo entre 2900–2500 cal BC. Entre 2200 y 1900 cal BC fueron insertados la cremación en urna y los huesos no cremados del joven adulto, y a ese periodo

se remite el depósito de carbón encontrado en los cimientos de la pared trasera del receptáculo. La deposición de la cremación sin urna ha sido datada al periodo 1000–800 cal BC, unos 900 años después, cuando la urna se había ya caído y roto. En ese momento, se supone, es cuando se la volvió a poner de pie, apoyada con unas piedras, mientras que la tapa de piedra de la urna se reutilizó en los cimientos de la pared lateral izquierda del receptáculo. Reutilización y renovación a lo largo de dos milenios son evidentes en los resultados provenientes de este receptáculo.

Arte Megalítico y Sociedad, por George Eogan.

Este artículo se presentó como la Europa Lecture del 1998. En la Europa atlántica, el arte megalítico aparece asociado con tumbas de tipo dólmen con pasillo. Pero no aparece de modo general en toda esta zona, más bien tiene una distribución restringida. En las zonas donde sí aparece, lo hace a menudo asociado con tumbas grandes y por lo tanto, prestigiosas. Estas tumbas tienen una distribución limitada a zonas definidas. Se puede decir que tales zonas constituyen territorios tribales en los cuales existían elites sociales y donde la cohesión era dada por un *leader*, probablemente un jefe.

Honra el Pasado é Imagina el Futuro, por Geoffrey Wainwright

Este artículo se presentó como la ponencia de la “Millennial Lecture” a la Society of Antiquaries, en Londres el 27 octubre 1999.

El siguiente artículo considera el futuro del patrimonio cultural en el nuevo milenio. Trata brevemente de recientes sucesos encaminados a conseguir la protección, administración y conservación de restos arqueológicos y monumentos a nivel internacional, y de la actitud del público hacia el patrimonio cultural. Se examina el poder de atracción de visitantes de algunas de las propiedades de patrimonio cultural y su papel indispensable en la industria del turismo, presentándose los planes actuales para Stonehenge como muestra. El estudio describe también el papel realizado al principio de los años 80 por la “Prehistoric Society” (la Sociedad de Prehistoria) en la formulación de marcos de investigación para la arqueología, y describe hasta que punto han sido implementados. El artículo concluye con la sugerencia por parte del autor de cuatro temas principales para el nuevo milenio que debieran interesar a la disciplina en general y a la Sociedad de Prehistoria en particular.